

UNE NOUVELLE CAMPANULE

Campanula × *emae* Mingard, nothospec. nov.

Pierre MINGARD

A la mémoire de ma première épouse, Ema, en souvenir des heures magiques passées ensemble dans la Nature et dans notre petit jardin

Non, il ne s'agit pas d'une découverte...

Celle sur laquelle tout botaniste fantasme au moins une fois dans sa vie: être le premier à découvrir une fleur sur une île déserte ou au plus profond de la jungle amazonienne. Bien que cela soit encore possible de nos jours, il s'agit plus simplement d'un hybride apparu naturellement et sans intervention humaine dans mon jardin, sur les hauts de Lausanne à 645 m. Un hybride assez étonnant tout de même, dont les parents diffèrent fortement par leur morphologie et leur écologie :

- *Campanula raineri* Perpentini, d'une part, est une plante subalpine et alpine, essentiellement saxatile et calcicole. Elle prospère assez bien en rocaille à partir de semis plantés très jeunes. On peut la placer aussi bien dans des fissures qu'en éboulis.

Dans la nature, *Campanula raineri* est une endémique nord-italienne, dont l'aire de distribution se situe entre Côme et Brescia.

- *Campanula rhomboidalis* L., d'autre part, est une plante qui affectionne les prairies grasses, de préférence décalcifiées, des étages montagnards et subalpins. En culture, elle se comporte très bien dans une terre lourde, maintenue légèrement humide durant toute la croissance.

Cette espèce a une aire de répartition ouest-européenne qui va d'une ligne Glaris - Lugano - Lombardie jusqu'aux Pyrénées, où elle devient cependant très rare.

A ma connaissance, aucun hybride entre ces taxons n'est connu dans la nature, bien que la proximité des deux espèces ne soit pas exclue dans la région de Côme.

Dans mon jardin, j'avais observé toute une série de semis de Campanules qui semblaient différents les uns des autres, formant ainsi toute une gamme de formes et tailles. Au début juillet 1985, premières surprises et premières fleurs.



Fig. 1 Dessin de l'holotype d'après la
planche d'herbier. Echelle 1:1

Autour d'un individu de *Campanula rhomboidalis* qui prospérait depuis plusieurs années sans vraiment se multiplier, se trouvaient plusieurs plantes avec des fleurs un peu plus grandes, mais surtout plus pâles et beaucoup plus évasées, et dont l'aspect général paraissait bien terne. Devenues trop envahissantes, elles ont été éliminées par la suite.

Sauf une!

Elle se distinguait en effet des autres par son allure plus trapue, ses fleurs plus belles. Elle présentait une grande ressemblance avec *Campanula raineri*, dont elle différait surtout par ses dimensions bien plus grandes, ainsi que par ses tiges ramifiées pouvant porter jusqu'à douze fleurs, probablement plus.

Piqué dans ma curiosité, j'ai alors décidé d'isoler cette plante et de l'installer au jardin botanique de Lausanne pour la multiplier. Elle y prospère admirablement, de même qu'un fragment que j'ai réinstallé dans ma rocaille.

Ce nouvel hybride spontané se développe rapidement et peut être divisé très facilement en petits fragments à partir de ses parties souterraines. Il semble s'adapter assez bien dans une terre normale bien drainée, mais sa place idéale est une rocaille avec passablement de «cailliasse» à la base. Il supporte parfaitement le plein soleil.

En début de saison, les plantes présentent d'abord de petites feuilles rosées à brunes qui verdissent en se développant. La floraison très généreuse apparaît en juillet et se prolonge jusque vers la fin août. Ses principaux ennemis sont bien entendu les loches et limaces, mais dans une bien moindre mesure que *Campanula raineri*.

Description

Plante vivace de 10 à 20 cm de haut, velue, avec de nombreuses ramifications souterraines; tige ascendante, rameuse et anguleuse supérieurement; feuilles crénelées, ovales et longuement pétiolées à la base, devenant progressivement lancéolées et sessiles vers le sommet des tiges.

Les dimensions moyennes suivantes ont été mesurées:

- plus grande feuille basale: 8 cm pétiole: 5 cm limbe: 3 x 2.3 cm.
- feuille caulinaire médiane: 5 cm pétiole: 1.5 cm limbe: 3.5 x 1.8 cm.
- feuille caulinaire supérieure: sessile limbe: 3.3 x 0.7 cm.
- profondeur des échancrures au bord des limbes: 0.5 à 1.2 mm.

Toute la plante est garnie de poils hyalins qui sont, cependant plus abondants sur les tiges et les nervures des feuilles; le limbe des feuilles est garni de poils très fins; le calice est couvert de poils très courts, plus longs sur ses nervures. Les dents du calice égalent environ les 3/4 de la longueur de la corolle; elles sont très légèrement dentées et munies de très rares poils. La corolle, bleu clair, est divisée jusqu'au quart environ, en cloche très évasée; elle mesure de 30 à 35 mm de diamètre, sur 20 mm de long.

Les étamines sont généralement mal formées et ne contiennent pratiquement pas de pollen. L'ovaire est surmonté d'un style un peu plus court que la corolle et muni de trois stygmates blancs, recoués vers le bas. La plante n'a jamais produit de graines, malgré la proximité de plusieurs autres espèces de Campanules.

	<i>C. xemae</i>	<i>C. raineri</i>	<i>C. rhomboidalis</i>
Hauteur de la plante	10-20 cm	5-10 cm	20-50 cm
Feuilles caulinaires	Rhomboidales à lancéolées, dentées; les inf. longuement pétiolées	Lancéolées-obovales, subsessiles, dentées	Rhomboidales à ovaies-lancéolées, dentées; les inf. généralement pétiolées
Pilosité	Dense sur tige, f. et calice	Eparse sur tiges, f. et calice	Eparse, surtout dans la partie inférieure
Floraison	Fl. en grappe simple ou composée; 4-12 fl.	Tige uniflore (rarement 2-3 fl.)	Fl. solitaires ou en grappe pauciflore, généralement unilatérale
Calice	→ 3/4 de la corolle	→ 1/2 de la corolle	→ 1/3 de la corolle
Corolle	30-35 mm; en cloche très évasée; bleu clair; div. → 1/4	20-30 mm; en cloche très évasée; bleu clair; div. → 1/3	10-20 mm; en cloche; bleue;

Diagnosis

Campanula xemae Mingard, nothospec. nov.

Planta 10-20 cm alta, pilosa. Caulis ramosus et supra angulatus. Folia rhomboidalia cum lanceolatis, asperata; radicalia longe petiolata (5-8 cm x 1.8-2.3 cm); superiora caulinarum sessilia. Flores 4-12; calyx corollae 3/4 attingens. Corolla caerulea, patulissimae campanae usque ad quartum incisae similis. Stamina fere sterilia. Spontaneus hybrida Lausoniae (Helvetia) in cultura apparuit. Holotypus: Suisse, Vaud; Lausanne, La Sallaz, Boissonnet, 645 m; 6.8.1990; LAU 901636.

Remerciements

Mes vifs remerciements vont à mon directeur, M. Gino Müller pour ses précieux conseils et son aide dans l'établissement de la diagnose. Je remercie également Nicolas Mirimanoff et Philippe Müller pour la traduction latine de cette même diagnose.

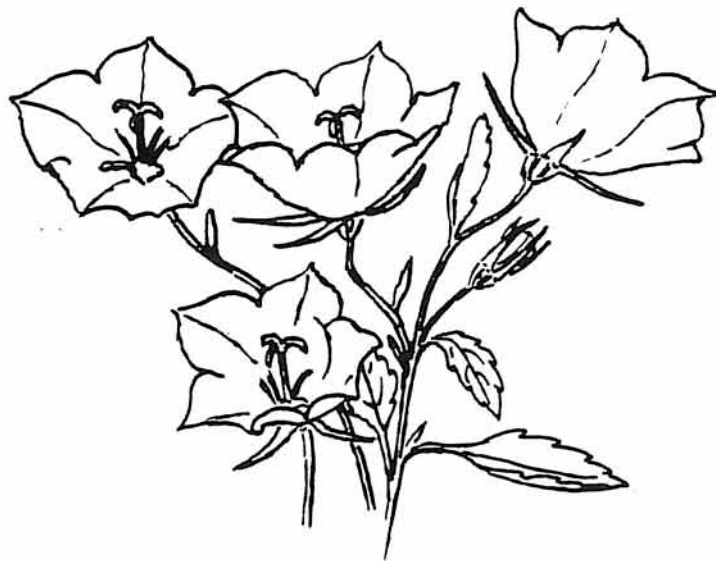


Fig. 2 Détail de l'inflorescence.
Dessin d'après diapositive.
Echelle 1:1

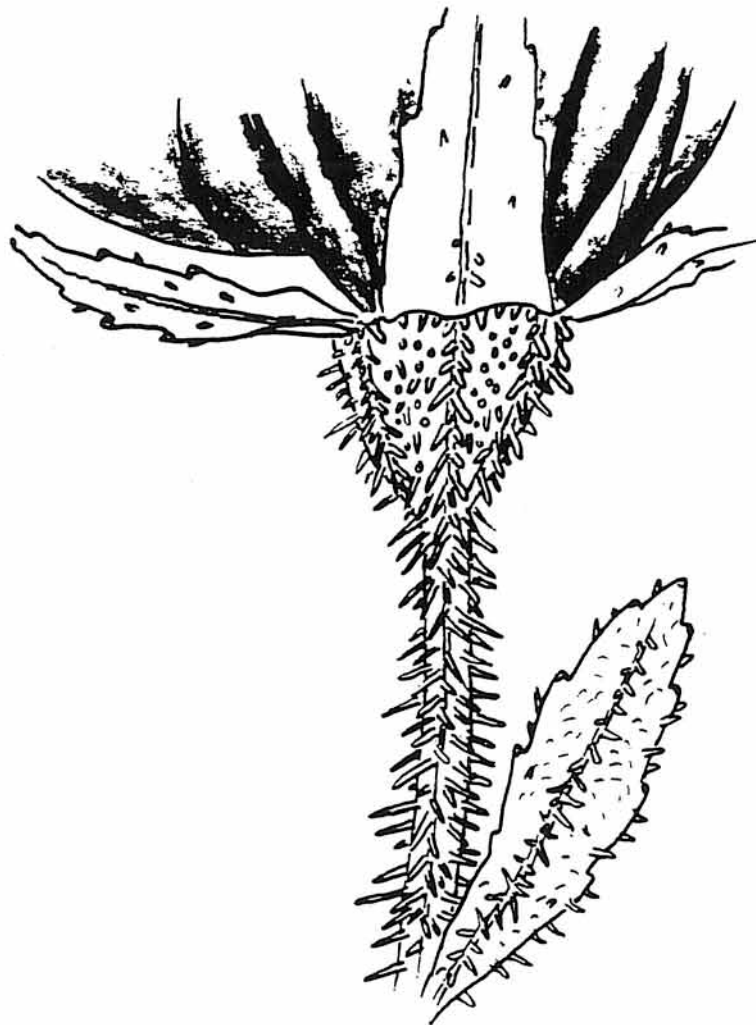


Fig. 3 Partie somitale de la tige. Détail de la pilosité. Echelle 10:1